

Художній текст

Un lieu incertain (*Fred Vargas*)

Le commissaire Adamsberg partait pour Londres, ... il était d'accord pour aller sentir si la Tamise avait la même odeur de linge moisi que la Seine, écouter comment piaillaient les mouettes. Il était possible que les mouettes piaillent différemment en anglais qu'en français. Trois jours de colloque, dix conférences par session, six débats, une réception au ministère de l'Intérieur. Il y aurait plus d'une centaine de flics haut de gamme ... et rien d'autre venus de vingt-trois pays pour optimiser la grande Europe policière et plus précisément pour « harmoniser la gestion des flux migratoires ». C'était le thème du colloque.

Directeur de la Brigade criminelle parisienne, Adamsberg devrait faire acte de présence mais il ne se faisait pas de souci. Il termina son café paisiblement, lisant le message que lui envoyait le commandant Danglard. *Rdv dans 1 h 20 à l'enregistrement. Foutu tunnel. Ai pris veste convenable pour vous, avec crav.*

Adamsberg passa le pouce sur l'écran de son téléphone, effaçant ainsi l'anxiété de son adjoint comme on ôte la poussière d'un meuble. Danglard était mal adapté à la marche, à la course, pire encore aux voyages. Franchir la Manche par le tunnel le tourmentait autant que passer par-dessus en avion. Il n'aurait cependant laissé sa place à personne. Depuis trente ans, le commandant était rivé à l'élégance du vêtement britannique, sur laquelle il misait pour compenser son manque naturel d'allure. À partir de cette option vitale, il avait étendu sa gratitude au reste du Royaume-Uni, faisant de lui le type même du Français anglophile, adepte de la grâce des manières, de la délicatesse, de l'humour discret. Sauf quand il laissait choir toute retenue, ce qui fait la différence entre le Français anglophile et l'Anglais véritable. De sorte, la perspective de séjourner à Londres le réjouissait, flux migratoire ou pas. Restait à franchir l'obstacle de ce foutu tunnel qu'il empruntait pour la première fois.

Adamsberg rinça son bol, attrapa sa valise, se demandant quelle sorte de veste et de *crav* avait choisies pour lui le commandant Danglard. Son voisin, le vieux Lucio, frappait lourdement à la porte vitrée. Le visage collé aux carreaux, il appelait Adamsberg du regard, impérieux.

— Amène-toi, marmonna-t-il sur un ton de commandement. Pas moyen qu'elle les sorte, j'ai besoin de ton aide.

— Je pars trois jours pour Londres, Lucio. Je t'aiderai à mon retour.

— Trop tard, gronda le vieux.

Et quand Lucio grondait ainsi, sa voix roulant sur les « r », il produisait un bruit si sourd qu'Adamsberg avait l'impression que le son sortait directement de la terre.

— Qu'est-ce que tu ne peux pas sortir ? dit-il d'une voix lointaine en verrouillant sa porte.

— La chatte qui vit sous l'appentis. Tu savais qu'elle allait faire ses petits, non ?

— Je ne savais pas qu'il y avait une chatte sous l'appentis, et je m'en fous.

— Alors tu le sais maintenant. Et tu ne vas pas t'en foutre,

<https://www.rulit.me/books/un-lieu-incertain-read-627088-1.html>FRED